BISSES DE LÉGENDE

Johannes Gerber
BISSES
DE LÉGENDE

Pourquoi les Valaisans irriguent eux-mêmes

Lorsque le Sauveur parcourut le monde avec Saint-Pierre, il arriva aussi dans les Alpes, où il rendit la santé à tous les malades. Discrètement, Saint-Pierre demanda aux gens s'il y avait un vœu pour l'accomplissement duquel il aurait pu intercéder en leur nom auprès du Seigneur. Les gens lui confièrent qu'ils auraient préféré avoir des vallées avec des prés et des champs, au lieu des glaciers. Il alla donc vers le Seigneur et lui exposa le vœu qui fut immédiatement exaucé. Des champs magnifiques s'étendirent là où, auparavant, il y n'avait que de la neige et de la glace, et le Seigneur y fit germer des plantes luxuriantes. Cependant, puisque les crêtes fraîches avaient disparu, il fit beaucoup plus chaud dans la vallée et sur les montagnes, les herbes devinrent jaunes et séchèrent sous les rayons du soleil.

L'aide du Seigneur se fit donc à nouveau nécessaire. Avant qu'il ne poursuive, il demanda aux gens s'ils avaient un autre vœu. On lui fit remarquer ce nouveau fléau et l'on demanda de l'aide. Le Seigneur dit : « La chose est simple, votre terre doit être irriguée. Dois-je le faire ou voulez-vous le faire vous-mêmes ? » Tout le monde répondit : « Seigneur, Tu nous as fait du bien jusqu'ici, prends toi-même les commandes ! » Seuls les Valaisans ne dirent rien et manifestèrent leur désaccord. Saint-Pierre se glissa vers les Valaisans derrière le dos du Seigneur, leur tapa gentiment sur l'épaule et dit ceci : « Faites-lui confiance, il n'a que de bonnes intentions et vous comprendra certainement ; il est, pour ainsi dire, lui-même Valaisan ! » « Comment ? Il est Valaisan ? Mais comment veut-il donc comprendre l'irrigation mieux que nous ? Non, non, puisqu'il en est ainsi, nous irriguons nous-mêmes. » C'est depuis lors que le Seigneur irrigue partout en Suisse, sauf dans le Valais, où les Valaisans le font eux-mêmes.

Introduction

On appelle «bisses» les canaux d'irrigation en Valais. Dans ce canton aride, ils amènent l'eau aux vignobles, aux prés et partout où elle fait défaut, en passant par des fossés et des conduites. Leur parcours est souvent parsemé d'obstacles importants: parois rocheuses et éboulements qu'il a fallu maîtriser. Cela fait des bisses le témoin de l'adresse et de l'audace de leurs constructeurs et de l'importance de l'eau en Valais. Les bisses constituent également des chemins de balades uniques et prisés. Mais les bisses ne sont pas qu'une source de vie pour les villages de montagnes du Valais. Ce sont aussi des chemins de randonnée fascinants que l'on peut suivre le long des sentiers aménagés par les gardiens de bisse.

Un mot sur leur étymologie. À l'origine du mot «bisse» se trouve le mot «bief» qui signifie canal ou conduite d'eau. Dans le patois du Valais «bief» fut transformé en «bai», «bi» et «bis». On trouve la forme de «bis» ou «biss» déjà dans des documents du XVI^{e} siècle. Dans le district d'Entremont on parle aussi des raies ou trasoirs et leurs variantes dialectiques. Jusque dans un passé très récent, la dénomination «Wasserleite» (amenée d'eau) était courante dans le Haut-Valais germanophone, sauf dans le territoire qui correspond au district actuel de Rarogne. C'est ici qu'a son origine le terme «Suon», avec ses dérivations dialectales (Süon, Süe, Sie entre autres). Cependant, il paraît que ce sont les moyens de communication modernes et le tourisme qui ont généralisé l'utilisation de «Suon». À cela s'accorde la renaissance du terme chargé d'idéalisme de l'eau sacrée, forgé par J.C. Heer en 1897. Et il faut y ajouter toutes ces dénominations variées, voulues par la taille et la fonction: «Wasser», «Wasserfüer», «Wüer», «Wärch», «Rüüs», «Züeleita», «Zettwasser». Les Valaisans francophone ont simplifié les choses: ici on parle de bisses, ou de meunières, dans la plaine du Rhône aux alentours de Martigny.

Presque tous les bisses ont leur nom propre. Certains sont utilisés de nombreuses fois, car le nom s'accorde surtout aux particularités paysagères ou aux toponymes. Ainsi, il y a plusieurs «Bisse Neuf» ou «Bärgeri» ou «bisse supérieur». Parce que les Valaisans francaphone ont souvent construit des grands bisses qui peuvent irriguer des communes entières ils s'appellent souvent comme la commune ou le village (Bisse de Vex, Bisse d'Ayent etc.). Dans le Haut-Valais les villages sont irrigués normalement par plusieurs bisses, ainsi il a fallu trouver des noms plus spécifiques.

Parce qu'une grande partie des noms propres sont issus du dialecte local (soit le patois en Bas-Valais et l'allemand valaisan en Haut-Valais) leur orthographe ou même leur nom peut varier. Un bon exemple est le bisse de Planige (ou «Planeige») qui est aussi appelé le «bisse Neuf» (ou «Bénou» en patois). Quelquefois on parle même du bisse de Venthône.

Quelques règles de conduite

Il y a quelques règles élémentaires à respecter lorsqu'on entreprend une balade le long d'un bisse. Les bisses accomplissent une tâche indispensable : l'irrigation des terres cultivées, sans quoi les steppes reprendraient le dessus. Tout ce que vous jetez dans un bisse peut en empêcher l'écoulement ou même le boucher. D'une part, cela peut engendrer des inondations, d'autre part une carence d'eau dont vous seriez responsable. Il en va de même pour les écluses : il ne faut jamais y toucher, vous priveriez quelqu'un de son eau et vous risqueriez quelques remarques bien senties. Le mot d'ordre est : respect ! Les bisses cheminent souvent à travers un terrain dangereux. Il faut avoir le pied ferme pour de telles balades. Mieux vaut prévoir des chaussures adéquates. Les personnes sujettes au vertige doivent absolument se renseigner auprès d'un guide. Si vous n'êtes pas suffisamment sûr, évitez ces balades, car vous risqueriez de vous mettre, ainsi que d'autres personnes, en danger. Avant de parcourir les montagnes valaisannes, soyez attentif aux conditions météorologiques, car vous pouvez être confronté à de brusques changements de temps. Cela peut être très désagréable de se trouver sous un orage dans des vallées alpines. De plus, les chemins deviennent très glissants après des pluies ou des chutes de neige, ce qui peut augmenter le danger d'accident. Les forts vents sont également des compagnons hostiles, notamment lors des passages dans les falaises. La nature mérite aussi tout votre respect. En Valais, il est interdit d'allumer des feux en dehors des places officielles, en raison de la sécheresse. Un feu peut rapidement engendrer un incendie de forêt. Le long des bisses, vous pourrez rencontrer des animaux et des plantes rares. De nombreuses plantes sont protégées et il ne faut en aucun cas les cueillir, aussi belles soient-elles. Enfin : attention aux serpents qui trouvent ici un climat idéal !

Les périodes idéales

Les balades le long des bisses sont plus belles et agréables lorsqu'ils sont en eau. Puisque les bisses sont mis hors service durant l'hiver, la saison d'irrigation s'étend environ d'avril à septembre. Plus le bisse se trouve en altitude, plus courte est la saison d'exploitation. Les plus hauts restent longtemps sous la neige, il faut souvent attendre jusqu'en juin avant leur mise en service.

Aide-mémoire

L'expérience enseigne que l'équipement suivant est indispensable lors d'une promenade le long d'un bisse :

- Imperméable
  (le temps change rapidement en montagne !)
- Protection solaire
  (chapeau, lunettes, crème, puisque le rayonnement solaire est souvent intense)
- De quoi manger et boire suffisamment
- Pharmacie de randonnée
- Carte topographique / carte de randonnée
  (quelques fois les portables n'ont pas de réception dans les montagnes ou la batterie est vide !)
- Des souliers adéquats (la plupart du temps des souliers de marche sont recommandés)

Préparation

- Renseignez-vous sur la météo
- Consultez l'horaire des transports
  (les endroits sont parfois mal desservis !)
- Informez votre entourage au sujet de votre balade

Descriptions des balades

Ce guide a été écrit au mieux de mes connaissances et de ma conscience. Cependant, je ne peux pas vous garantir que vous allez tout trouver tel que je le décris, car les situations peuvent changer constamment.

Légende des signes

Temps de marche (voir ci-dessous)

Distance de la randonnée en kilomètres

Montée et Descente de l'itinéraire

Difficulté (p. 41)

Vertige
○○○○ = pas vertigineux,
●●●● = très vertigineux

Temps de marche

Il est toujours difficile d'évaluer le temps nécessaire à une balade, car chacun marche à son propre rythme. Cependant, vous trouverez des temps de parcours approximatifs pour chaque balade. Ils sont à interpréter pour une personne qui sait tenir un tempo de quatre à cinq kilomètres/heure. Une règle veut que cent mètres de montée équivalent à un kilomètre à plat, ce qu'on appelle un « kilomètre-effort ». Si vous connaissez votre vitesse de marche approximative, vous pourrez donc estimer le temps qui vous est nécessaire. Enfin, les temps de parcours se réfèrent au temps de marche effectif, sans les pauses pique-nique et les moments de contemplation.

Difficulté

Cet indicateur est conforme à l'échelle pour la cotation des randonnées du Club Alpin Suisse CAS. Il sert à caractériser la difficulté d'une randonnée, les détails se trouvent dans la description de chaque itinéraire.

T1- Randonnée : aucune exigence, convient aussi en baskets. Les chemins sont bien tracés, les endroits exposés (s'il y en a) sont bien assurés. Tout risque d'accident peut être éliminé avec un comportement normal. Balisé en jaune.

T2- Randonnée en montagne : il faut avoir le pied sûr, des chaussures de trekking sont recommandées. Les chemins sont balisés en blanc-rouge-blanc.

T3- Randonnée en montagne exigeante : recommandé aux randonneurs avec le pied très sûr, sans vertige. Des chaussures de trekking sont nécessaires. Quelquefois passages exposés, où on doit utiliser les mains pour l'équilibre. Balisé en blanc-rouge-blanc.

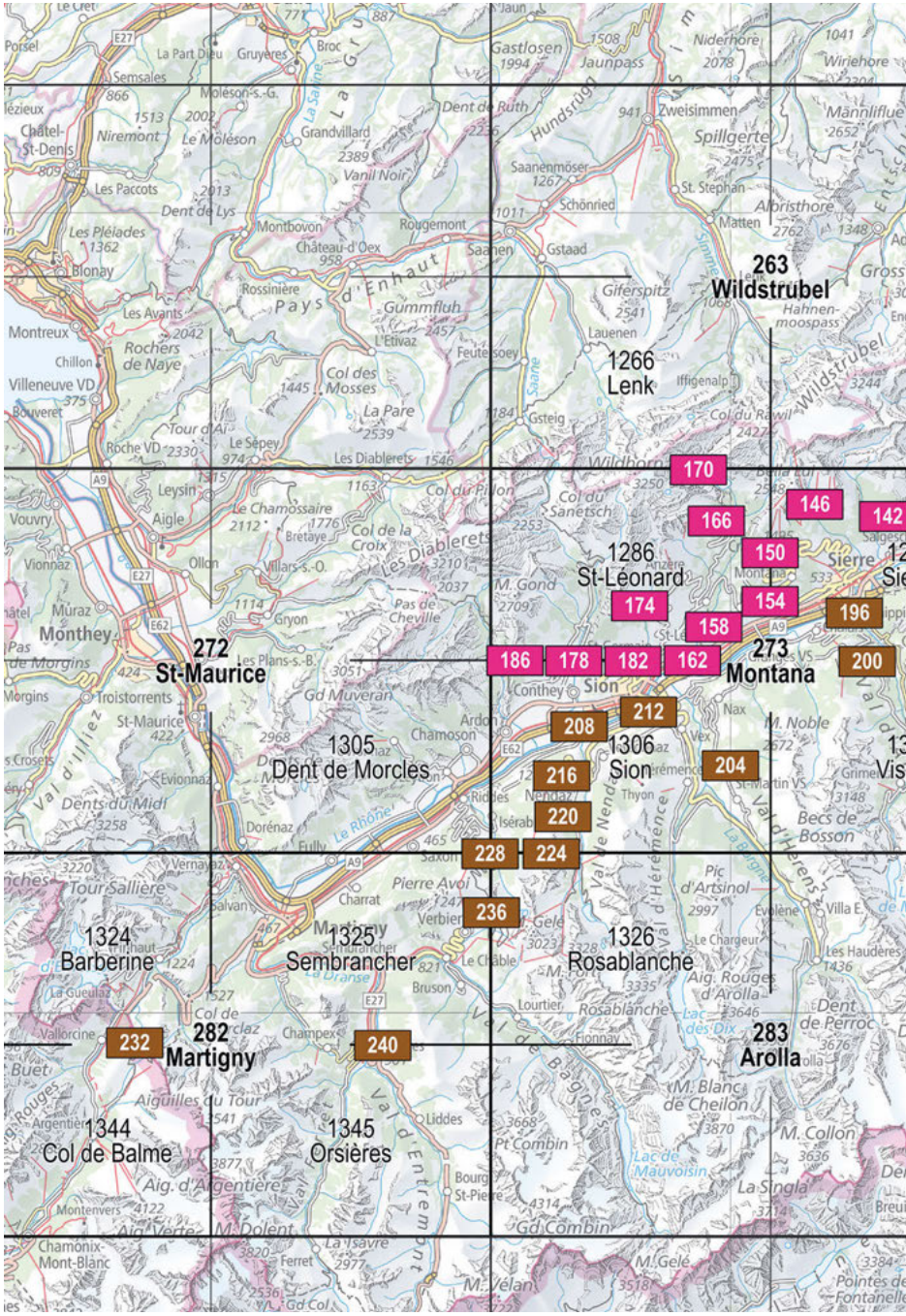
Accès

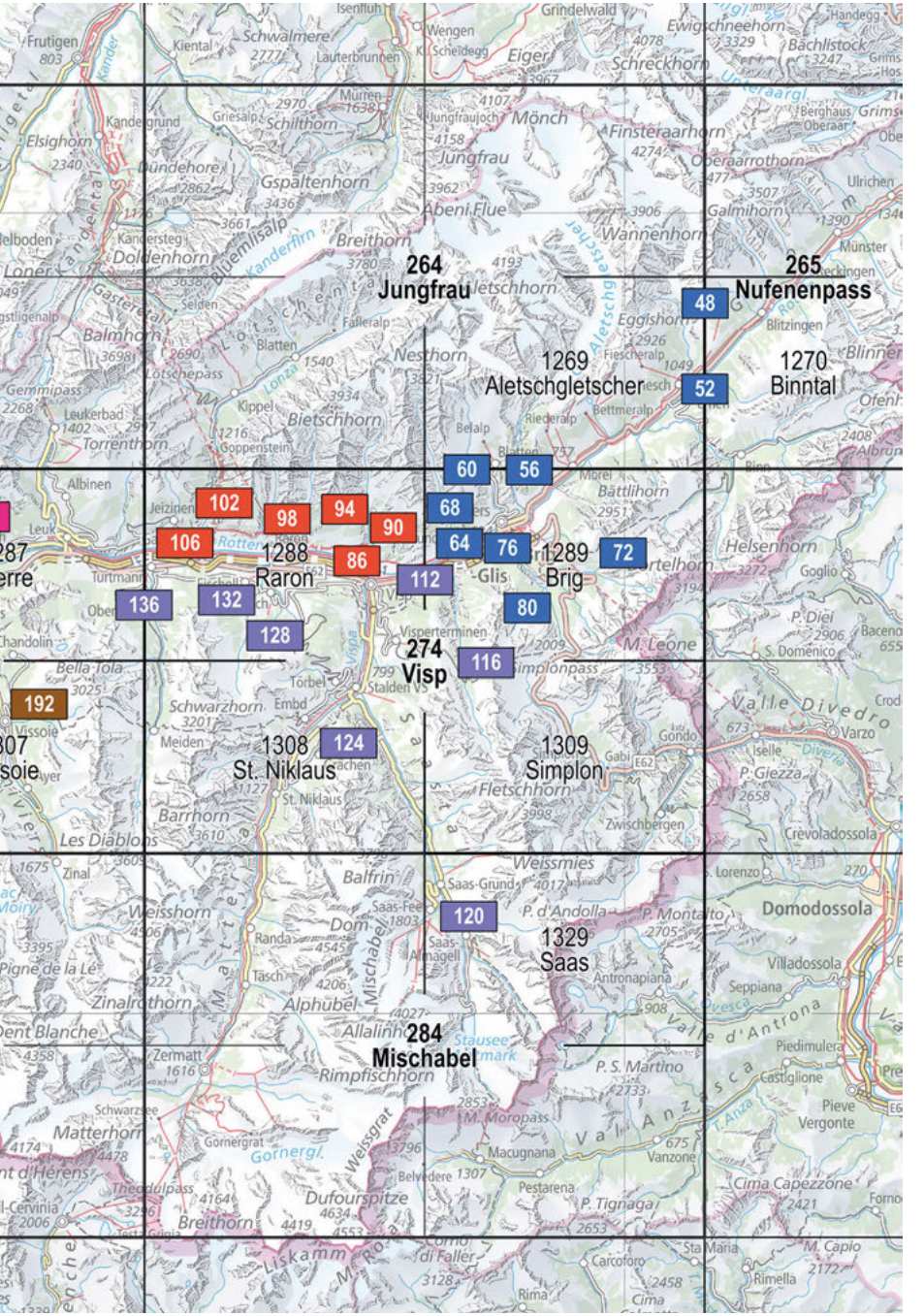
Ce livre s'adresse surtout aux utilisateurs des transports publics. Tous les itinéraires commencent et se terminent près d'un arrêt de transport public. Souvent les départs et les arrivées sont différents, donc si vous accédez en voiture vous devez y retourner en transport public ou à pied. Les noms des arrêts sont indiqués dans les itinéraires. Il est aussi indiqué quel type de transport vous utilisez : train, car, télécabine ou télésiège. Il est recommandé de rechercher vos heures de départ avant de partir, quelquefois les correspondances sont rares ou le dernier car part déjà tôt l'après-midi.

Cartes

Les indications dans l'aperçu se réfèrent aux cartes nationales. Bien entendu, celles à 1:25'000 sont recommandées, car elles sont très précises. Cependant, l'échelle 1:50'000, normalement, est suffisante. Des cartes de randonnées spécifiques sont disponibles pour certains territoires. Si vous ne voulez pas acheter une carte topographique vous pourrez aussi télécharger et imprimer des sections de la carte nationale sur *www.map.geo.admin.ch.*

Répartition des cartes nationales 1:50'000 et 1:25'000

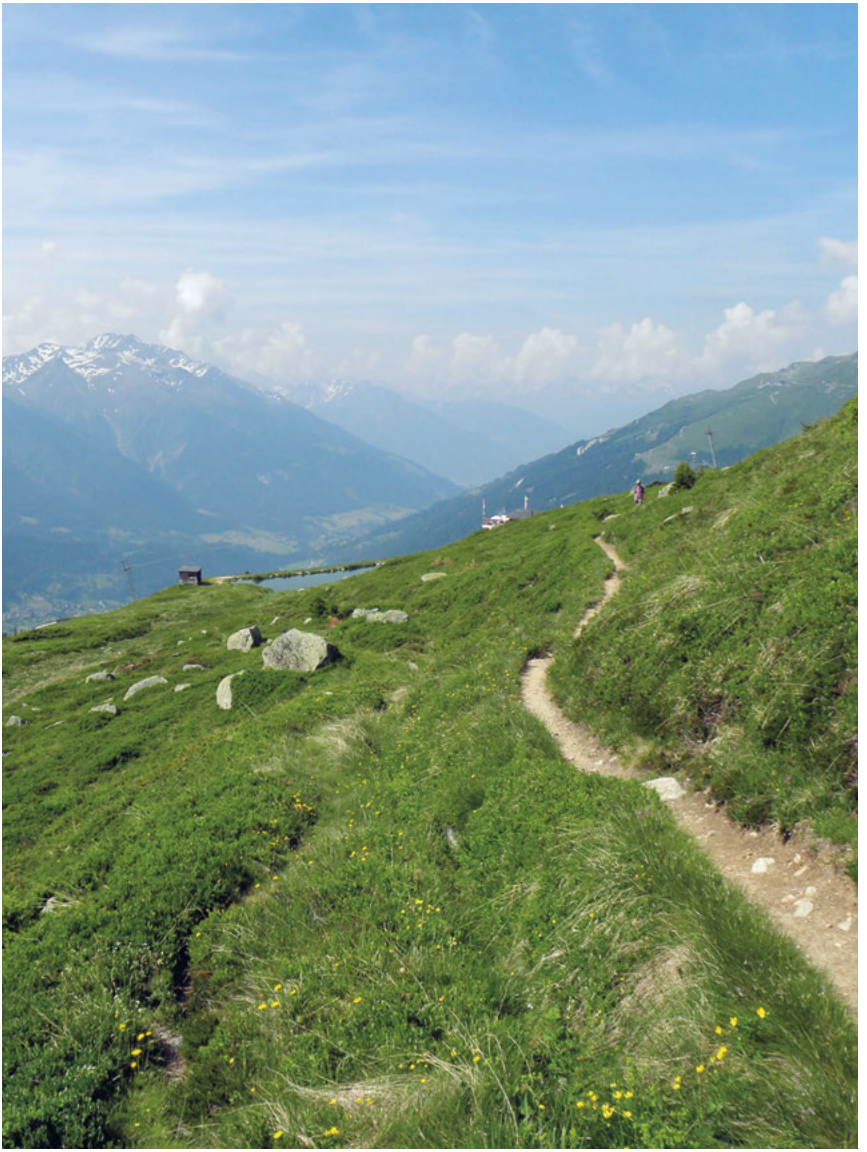



264
Jungfrau
265
Nufenenpass
1269
Aletschgletscher
1270
Binntal
1288
Raron
1289
Brig
274
Visp
1308
St. Niklaus
1309
Simplon
1329
Saas
284
Mischabel
Domodossola
48
52
60
56
102
98
94
90
68
106
86
64
76
72
112
136
132
80
128
116
192
124
120

Sur le balcon de la vallée de Conches

Pour arriver à Richinen, prenez le chemin de fer Matterhorn-Gotthard jusqu'à Fürgangen. Ensuite avec le téléphérique à côté de la station jusqu'à Bellwald. Puis il faut marcher environ 10 minutes à travers le village pour arriver à la station inférieure du télésiège qui vous amène jusqu'à Richinen. Au-dessous de la station amont se trouve un lac d'accumulation. Le bisse Unnera sert à remplir ce petit lac. À côté de la station vous trouvez un indicateur qui vous montre la direction du bisse et du Spilsee. Le chemin ne suit pas toujours le bisse, il s'approche de temps en temps pour ensuite de nouveau s'éloigner. C'est à Chiebodme que vous devrez trouver le bisse au plus tard. Ici le terrain s'aplanit aussi. Le bisse qui a plusieurs particularités techniques et offre un panorama impressionnant vous amène presque jusqu'au lac Spilsee. C'est seulement une petite montée de la prise jusqu'à la digue du lac. La digue a été agrandie récemment pour augmenter le volume du lac et ainsi pour assurer ainsi suffisamment d'eau pour l'Unnera pendant les étés secs. C'est le même processus pour le Mittelsee à 2550 mètres d'altitude. Vous trouvez le chemin reliant les deux lacs sur le côté oriental du Spilsee. Directement vers l'écoulement du Mittelsee commencent les traces du bisse «Obera». Il amenait de l'eau d'abord à Steibechriz

3:30	10.0 km	500 m	500 m	T2	●○○○
Accès :	→ Richinen / ← Richinen				
Chemins :	Sentiers, presque complètement balisés.				
Cartes :	1:25'000 : 1269 + 1270 / 1:50'000 : 264 + 265				
Intérêt :	Randonnée alpine panoramique avec plusieurs lacs. Idéal pour tous randonneurs.				



et ensuite aussi dans le lac d'accumulation à Richinen. Aujourd'hui un tuyau a remplacé le bisse. Le chemin est quand même plaisant et vous amène jusqu'au lac artificiel de Steibechriz. Si vous suivez maintentant les panneaux pour le « Gletscherblick » vous continuez le long du flanc du vallon du glacier de Fiesch. Environ 100 mètres avant le point de vue de Gletscherblick vous pouvez prendre un chemin descendant, qui vous ramène à Richinen. Le bisse Eggeri vous accompagne sur une grande partie du chemin Malheureusement celui-ci n'est plus utilisé ici.

Bellwald

L'irrigation était importante à Bellwald depuis très longtemps : on sait qu'elle fut déjà mentionnée dans un document datant de l'année 1008. Les bisses Obera et Unnera desservent les alpages depuis des siècles. Ils ont été abandonnés après l'installation des tuyaux sur le tracé de l'Obera dans les années soixante. L'Obera, avec une prise à 2550 mètres était un des bisses les plus hauts en Valais. Heureusement l'Unnera est de nouveau en eau depuis 1998 pour le plus grand plaisir des randonneurs.